

Le Quotidien Jurassien

07.06.2013

AP-00276



Centre de Renfort

d'Incendie et de

Secours de Delémont



Titre du document : Le Quotidien Jurassien 07.06.2013
Identifiant du document : AP-00276
Type de document : Article de presse (AP)
Description :
Mots clés :
Emplacement : CRISD --> Documents --> Agenda --> Articles presse
Début validité : 07.06.2013
Fin validité : 00.00.0000
Ajouté par : Froidevaux Marius le 23.08.2014 à 10h46
Modifié par : Froidevaux Marius le 26.05.2020 à 16h46
Téléchargé par : Anonyme le 13.05.2024 à 22:43

Historique des versions :

<i>Date de publication</i>	<i>Publié par</i>	<i>Commentaires version</i>
23.08.2014 à 10h46 *	Froidevaux Marius	

* Version téléchargée

Delémont
Un grave accident
fictif Page 4

Le Quotidien Jurassien, 7 juin 2013

■ DELÉMONT

Un sauvetage d'envergure sans panique

► **Une automobile coincée dans un talus**, un carambolage sur l'autoroute ou des voitures fauchées par un train voyageurs. Ce sont tous des scénarios très réalistes imaginés pour des exercices de secours routier.

► **Des situations dramatiques** auxquelles les secouristes doivent se préparer au mieux, pour être à même, le moment venu, d'effectuer une intervention efficace et réussie.

► **Une centaine de sauveteurs** ont participé à l'exercice mercredi à Delémont.

«Venez vite, venez vite, la voiture est sous le train. Il y a beaucoup de monde, ça crie, venez vite!» s'exclame le jeune homme paniqué, au téléphone avec le 144. Il est aux alentours de 19 h, mercredi soir près de l'usine Von Roll, lorsqu'il est le témoin d'une collision entre un train et trois voitures. Les cris étouffés qui s'échappent du train, présagent un grand nombre de blessés.

La gravité de l'accident ne laisse pas de doute. Le décor est planté. Une centaine de sauveteurs, policiers, pom-



Les pompiers désincarcèrent les voitures pour libérer les occupants. PHOTOS DANIELE LUDWIG



Juste après la collision, avant que l'alerte soit donnée.



Les figurants prennent au sérieux leur rôle de blessé.

piers, ambulanciers sont dépêchés sur place pour procéder à l'exercice de sauvetage des figurants.

Comme dans la réalité

«L'intervention se fait à l'échelle 1:1», explique Didier Gisiger, le commandant du Centre de renfort d'incendie et de secours de Delémont

(CRISD), et organisateur de l'exercice. Tout se déroule donc au même rythme que lors d'une véritable intervention. En effet, cinq minutes après l'appel d'alerte, une voiture de police arrive sur les lieux de l'accident, suivie dans la foulée par une première ambulance. Le chef d'intervention sanitaire et un ambulan-

cier prétrier font une première estimation de l'état de santé, urgent et non urgent, des personnes impliquées. Les accidentés capables de se déplacer sont emmenés à l'écart. Les policiers prennent leur identité et recueillent les témoignages, à l'instant même où les pompiers du CRISD arrivent en renfort. Ils déploient

leur matériel à la vitesse de l'éclair et sécurisent le site. Très vite, les pompiers s'attellent à la désincarcération des voitures, coincées sous le train, pour en libérer les occupants.

Un poste de commandement est installé pour permettre aux chefs d'intervention sanitaire, des pompiers et de la

police de faire le point sur la situation, de coordonner leurs actions et d'évaluer si des renforts supplémentaires sont nécessaires.

Alors que les pompiers terminent leur intervention et que les policiers poursuivent le recensement des blessés, le rush commence pour les médecins de l'organisation en cas de catastrophe et les Samaritains. Ils trient les accidentés selon la gravité de leurs blessures. Ceux dont le pronostic vital est engagé sont placés dans la tente du poste médical avancé et évacués le plus rapidement possible.

Prêts à affronter le pire

L'exercice s'achève sans morts ni blessés, fort heureusement. Il est temps pour les sauveteurs de faire le point sur leur intervention et d'envisager d'éventuelles améliorations. Les premières impressions sur le travail accompli semblent toutefois être positives. Cet événement, mis en place chaque année, permet aux différentes entités de travailler ensemble et d'acquérir ainsi des automatismes. Et d'être prêt à affronter une tragédie similaire dans la réalité, la panique et l'agitation en plus.

TINA LEISER